“ J'ai cherché la définition d'un démon. Et je pense que la créature qui s'en rapproche le plus est l'Homme. ”

Cette citation du personnage de Migi résume à elle seule toute l'ambition de Parasite : La maxime. Derrière les faux-airs d'un anime d'action gore classique où l'humanité combat des monstres venus d'ailleurs, l'œuvre pose une question bien plus troublante : et si l'être humain, soudainement détroné du sommet de la chaîne alimentaire, se révélait bien plus cruel et monstrueux que ses propres prédateurs ?

UNE PÉPITE DU MANGA SUBLIMÉE PAR LE STUDIO MADHOUSE

Adapté du manga culte du même nom d'Hitoshi Iwaaki (publié de 1988 à 1994) par le prestigieux studio Madhouse qui a également produit les masterclass que sont Death Note et Hunter x Hunter, cet anime de 24 épisodes sorti en octobre 2014 réussit le pari de moderniser le récit tout en préservant son essence grâce à une réalisation percutante et une bande-son à couper le souffle.







LE PITCH :

Une nuit, de mystérieuses sphères s'abattent sur Terre. Elles libèrent des parasites qui s'infiltrent dans le cerveau des humains pour en prendre le contrôle total, métamorphosant leur tête en armes de chair capables de dévorer leurs congénères. Shin’ichi Izumi, un lycéen ordinaire, échappe de justesse à ce destin : le parasite qui l'attaque échoue à atteindre son cerveau et se retrouve piégé dans son bras droit. Baptisé « Migi » (droite en japonais), ce parasite contraint Shin’ichi à une cohabitation forcée pour leur survie mutuelle face aux autres monstres de leur espèce.

TRANSHUMANISME, MORALE ET DÉRIVES DE LA NATURE HUMAINE











Ce qui m'a le plus captivé dans Parasite, au-delà de ses affrontements intenses, c'est sa profondeur philosophique.
L'anime explore la notion de trans-humanisme et de métamorphose : en fusionnant physiquement et mentalement avec Migi, Shin'ichi gagne des facultés surhumaines, mais perd progressivement ce qui fait son empathie et son humanité. Jusqu'où peut-on modifier notre corps et notre esprit avant d'en perdre notre âme ?

De plus, l'œuvre remet brutalement en question notre morale anthropocentrique. Les parasites mangent des humains par pur instinct de survie, tout comme l'Homme consomme les autres espèces animales. Face à cette menace, la société humaine cède à la peur, commet des atrocités et montre son visage le plus sombre. La frontière entre la créature dite « monstrueuse » et l'être humain s'efface complètement, révélant que nos pires dérives ne viennent pas d'un parasite extérieur, mais bien de nous-mêmes.



MON AVIS : UN ANIME INCONTOURNABLE DU GENRE

Pour ma part, Parasite : La maxime m'a laissé une impression durable. C'est à mes yeux un pilier absolu du seinen et de la science-fiction psychologique, précisément parce qu'il nous remet sans ménagement à notre place au sein de la nature.

L'anime démonte notre prétention d'espèce « supérieure » et nous met face à un miroir dérangeant : il nous montre qu'un simple humain, guidé par l'égoïsme ou la terreur, peut s'avérer infiniment plus destructeur que n'importe quel prédateur naturel. La relation entre Shin'ichi et Migi est formidablement écrite, les personnages évoluent avec une justesse rare, et la réflexion sur la coexistence entre les espèces résonne encore en moi bien après le visionnage. Si vous ne l'avez pas encore vu, je ne peux que vous conseiller d'y jeter un œil.

